

L'évent de Peyrejal, 21 juillet 2013

C'était une sortie club et nous étions 9 dont 3 jeunes (Dorian, Julien et Nicolas, la relève ?) : Jean-Denis, Nathalie, Guy, Henri, Didier et Maurice.

Les plus vieux d'entre nous avaient moult fois arpenté ces collines sèches à la végétation rugueuse, sillonné des routes connues par cœur, et la moindre des pistes les avait vu passer... Bien sûr depuis le temps, des guides bien faits décrivaient avec précision tous les accès, et j'avais hésité à emporter « spéléo sportive en Ardèche », mais c'était presque une insulte aux vieux connaisseurs !

Moyennant quoi, nous errâmes d'abord sur les routes, puis sur les pistes, puis sur les chemins et nous nous dispersions, dans la chaleur montante de ce cœur de l'été : venant goûter l'air frais aux gueules des porches...

Enfin le cri attendu jaillit « je l'ai » : en fait oui c'était évident, il fallait aller tout au bout de cet espèce de champ, là : chacun se rappelait... Il faut dire que nous cherchions l'entrée artificielle, plus discrète que les porches sus-nommés : là aussi de l'air frais sort...

Mais l'heure ayant tourné, il nous parut plus sage de nous sustenter.... Le soleil plombait et l'ombre était chiche, où nous ratatinions !

Enfin, en ménageant des espaces ouverts dans les combi pour éviter de trop suer avant la descente, nous arrivons à l'entrée aménagée



Et nous finissons de nous équiper



et descendons à la suite dans le conduit aménagé



Lors de ma seule et unique visite, j'avais été désagréablement surpris de l'abondance de boue dans la partie verticale, le nettoyage dans des bassins nombreux et re-embourbage garanti au retour ! on m'assure que tout cela a été nettoyé, et effectivement, il semble que l'existence d'une ouverture ait permis aux fortes pluies d'Ardèche de nettoyer les passages...



et nous déambulons d'un siphon à l'autre, non sans un petit pincement, bien qu'on soit l'été, en pensant aux flots puissants qui ont sculpté ces galeries et qui balayent encore régulièrement ces conduites forcées !



Enfin une halte bienvenue



Pendant que Didier explique aux jeunes, on se prépare à remonter





Et nous retrouvons nos passages, avec le 1^{er} ressaut à remonter, équipé « léger »



et la remontée s'égrène



Après avoir retrouvé le dehors et ses températures, nous finissons à un troquet avec les jeunes : il est plutôt tard et nous les incitons à rassurer leurs parents, ce qu'ils rechignent à faire !!! Bon Guy, lui, a suivi l'affaire en direct....